

d'armes du Roy, nostre sire, rédigés et mis en escript (1).

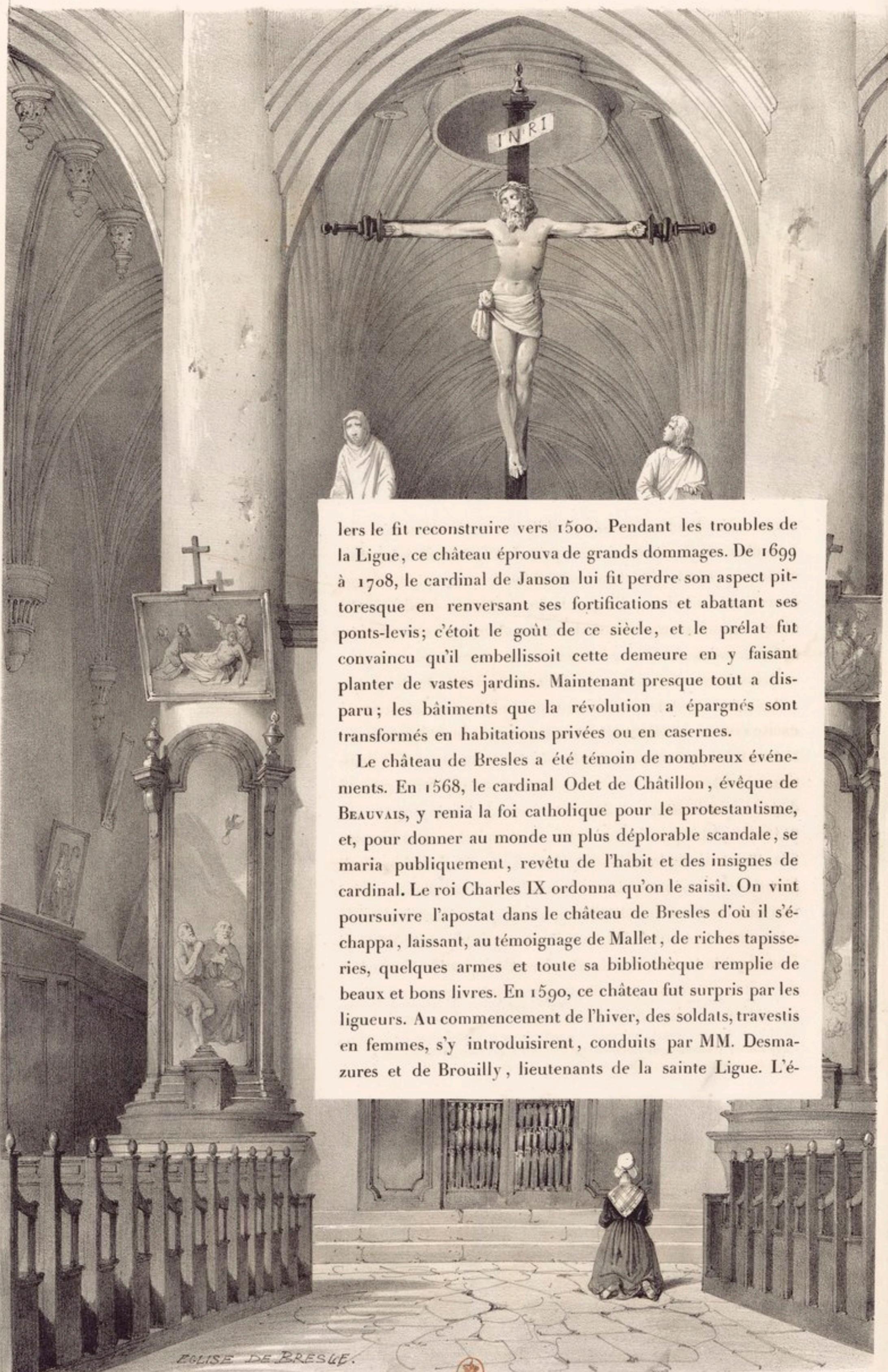
A Corbeil-Cerf, on montre, près de l'église, un arbre fort ancien, appelé le *Poirier-aux-Plaideurs*, et au pied duquel le seigneur rendoit, dit-on, la justice à ses vassaux. Cet arbre rappelle ce souvenir béni du chêne de saint Louis, si fidèlement gardé par les traditions populaires.

Bresles, qui faisoit partie de la châtellenie de BEAUVAIS, n'étoit au XI^e siècle qu'une maison de plaisance des évêques de cette ville. Philippe de Dreux convertit cette maison en château fort, au commencement du XIII^e siècle; mais la comtesse de Clermont, que cette forteresse inquiétoit, la fit détruire par le comte de Dammartin et de Boulogne. Par représailles, Philippe de Dreux rasa celle que la comtesse avoit fait éléver dans la forêt de Hez. Telle fut, dit-on, l'origine des dissensions qui, pendant si longtemps, divisèrent les maisons de Dreux et de Clermont, et qui mirent les armes à la main au comte de Dammartin. Les guerres du XV^e siècle ayant ruiné le château de Bresles, l'évêque Louis de Vil-

(1) Le pas d'armes de Sandricourt a été publié par Vulson de la Colombière dans le tome I^{er} de son *Théâtre d'honneur et de chevalerie*; mais une description en vers du château de Sandricourt, qui dans le manuscrit de la Bibliothèque royale (fonds Cangé, n° 71), accompagne l'ouvrage du héraut d'armes, est restée jusqu'à ce jour inédite.



ABSIDÉ DE L'ÉGLISE DE BRESLES



619
lers le fit reconstruire vers 1500. Pendant les troubles de la Ligue, ce château éprouva de grands dommages. De 1699 à 1708, le cardinal de Janson lui fit perdre son aspect pittoresque en renversant ses fortifications et abattant ses ponts-levis; c'étoit le goût de ce siècle, et le prélat fut convaincu qu'il embellissoit cette demeure en y faisant planter de vastes jardins. Maintenant presque tout a disparu; les bâtiments que la révolution a épargnés sont transformés en habitations privées ou en casernes.

Le château de Bresles a été témoin de nombreux événements. En 1568, le cardinal Odet de Châtillon, évêque de Beauvais, y renia la foi catholique pour le protestantisme, et, pour donner au monde un plus déplorable scandale, se maria publiquement, revêtu de l'habit et des insignes de cardinal. Le roi Charles IX ordonna qu'on le saisit. On vint poursuivre l'apostat dans le château de Bresles d'où il s'échappa, laissant, au témoignage de Mallet, de riches tapisseries, quelques armes et toute sa bibliothèque remplie de beaux et bons livres. En 1590, ce château fut surpris par les ligueurs. Au commencement de l'hiver, des soldats, travestis en femmes, s'y introduisirent, conduits par MM. Desmazures et de Brouilly, lieutenants de la sainte Ligue. L'é-